



Atelier Œcuménique de Théologie - Genève

L'Atelier Œcuménique de Théologie (AOT) a été comparé par l'un de ses responsables à un « **hall de gare** » : « L'AOT est tout d'abord un **lieu de passage** où l'on ne s'installe pas, mais que l'on fréquente pour un temps relativement court (deux ans !). C'est aussi un **lieu d'arrivée et de départ** pour permettre aux participants de faire le point afin d'envisager un éventuel nouvel élan. Beaucoup de mouvements animent une gare ; c'est aussi le lot des participants (et des enseignants !) lorsqu'ils s'exposent, acceptent d'être provoqués, de se laisser déplacer intérieurement. Un hall de gare est encore un **lieu de rêve** car les trains qui partent évoquent un 'ailleurs'. »

En ce sens, l'AOT est le lieu d'une expérience d'Église où la rencontre des autres et du Tout-Autre laisse percevoir l'horizon d'une rencontre au-delà des tensions réelles grâce à une recherche commune, sincère et désintéressée de l'unité (cf. Jn 17,21-22). L'AOT veut donc être à l'image d'une gare, un lieu au service des voyageurs pour contribuer à **transformer nos errances en itinérances**. »

Bref historique de l'AOT

L'AOT a vu le jour en 1973 à Genève et se prépare donc à fêter ses 50 ans. Jusque dans les années 1960, la plupart des habitants de la Cité de Calvin partageaient la foi réformée. Avec l'arrivée massive de travailleurs venus d'autres régions de Suisse et du sud de l'Europe, l'équilibre religieux de la ville bascula au profit des catholiques romains. Plus de 400 ans après l'adoption de la Réforme, les tensions interconfessionnelles avaient cessé, mais souvent catholiques et protestants n'avaient que des idées stéréotypées sur l'autre confession.

Titre programmatique

Les partenaires du projet (parmi eux des membres du Centre protestant d'études, de la communauté jésuite de Genève, etc.) réfléchirent pendant plus d'une année pour confronter leurs **vues**

théologiques et pédagogiques : l'AOT ne devait pas constituer un ersatz de théologie académique, ni présenter simplement la convergence des deux confessions. Il s'agissait simplement de rendre la théologie au peuple.

Le titre d'« atelier œcuménique de théologie » se voulait programmatique : un atelier pour mettre à disposition des participants des moyens pour se former, relire leur expérience et questionner leurs certitudes religieuses. Ce parcours se voulait **œcuménique** afin de mieux comprendre les convictions des autres chrétiens et de découvrir les richesses des différentes traditions. Et finalement, il s'agissait de faire ensemble de la **théologie**, en cherchant à affiner les conceptions de Dieu et de l'humain et à réfléchir à l'engagement de chacune et de chacun dans notre monde.

Déroulement du parcours

Près de 70 personnes suivent chaque volée, qui se déroule sur deux ans. Les rencontres ont lieu **chaque semaine, à raison de deux heures**. Le parcours s'articule autour de **trois piliers** :

- des **cours** donnés par un duo ou un trio d'enseignants (catholique, protestant et/ou orthodoxe) qui reflète ainsi les différences confessionnelles ;
- des réunions mensuelles en **petits groupes de discussion** ;
- deux **travaux personnels** (parcours spirituel de vie et étude d'une question théologique).

Trois fois par an, toutes et tous se retrouvent durant un samedi après-midi pour **approfondir un sujet** et pour un **temps de célébration**.

La première année, la **Bible** a la priorité. La deuxième année a pour thèmes principaux des **questions dogmatiques** (christologie, trinité, sacrements et ministères, etc.), des éléments touchant à l'**agir chrétien** et un panorama de l'**histoire de l'Église**.

Si catholiques et protestants forment la majorité des participants, des chrétiens de confession orthodoxe, issus des milieux évangéliques ou encore des hommes et des femmes se déclarant sans confession participent également à l'aventure.

Équipe d'enseignement

Dix théologiennes et théologiens protestants, catholiques et orthodoxes enseignent actuellement à l'AOT. **L'éventail est coloré** : hommes et femmes, laïcs et ministres consacrés, de générations différentes (entre 38 et 70 ans).

Les uns sont mandatés par l'une des Églises partenaires du projet, alors que d'autres sont engagés à titre bénévole.

Toutes et tous sont au moins titulaires d'une licence en théologie ou en philosophie et exercent ou ont exercé diverses activités pastorales.

Les raisons du succès

Aujourd'hui, le succès de l'AOT s'explique de différentes façons :

- d'une part, le parcours essaie de saisir **la foi chrétienne dans la diversité de ses sources, de son histoire et de ses expressions actuelles**, alors que se fait toujours plus largement sentir la double tentation d'un repli identitaire ou, en sens inverse, d'un syncrétisme occultant toute différence ;
- d'autre part, face à la désinstitutionnalisation du croire, **les contenus et la pédagogie mise en œuvre à l'AOT encouragent à se réapproprier son expérience de foi.**

Enjeux pour les Églises

Depuis 1973, plus de 1 600 personnes ont participé à l'AOT et nombreuses sont celles qui se sont engagées ensuite dans des services d'Église (conseils de paroisse, catéchisme, aumôneries, etc.). Certains sont envoyés par leur lieu d'insertion pour suivre cette formation.